

à un journaliste que depuis ce moment le marchand de tableaux Petit vivait dans une frousse continuelle de se voir obliger de faire abattre un mur ou de faire élargir la rue de Sèze.

Nous ignorons si depuis 1889 les relations s'étaient un peu refroidies entre Sedelmeyer et Madame de Munkacsy en tant que femme d'affaires de son mari. Mais même si c'eût été le cas et bien que Cécile eût jeté son dévolu sur le marchand de tableaux de la rue de Sèze, le froid ne dura pas longtemps. En tout cas les rapports avec les Paul Mersch-Sedelmeyer et les Nicolas Mersch-Adam ne semblent jamais avoir été interrompues. De son côté Charles Sedelmeyer n'a cessé de parler sa vie durant de Munkacsy dans les termes les plus élogieux comme nous le prouve le grand album publié en 1914, sa sympathie — ou était-ce le souvenir des bonnes affaires réalisées grâce au peintre hongrois — obnubilait même sa faculté de jugement. Car il a eu tort, dans la préface dudit album abondamment illustré de rabaisser Delacroix, Courbet, Manet, Cézanne, pour mieux faire ressortir son protégé qu'il considérait comme «le plus grand coloriste réaliste», voire «le plus grand peintre du 19^e siècle.» Si le temps, ce juge implacable, a réfuté ces assertions, il a par contre corroboré l'opinion de Sedelmeyer que Munkacsy a été «une personnalité originale, une individualité.»

En 1894 les époux Munkacsy se rendirent en Hongrie assister au vernissage de «L'Arpad.» Et, de nouveau, ils furent fêtés comme des souverains.

De retour à Paris Munkacsy exécuta une seconde variante du «Calvaire»: «Tout est accompli», qui est supérieure au tableau de Dresde et qui lui avait été commandée par la veuve de l'ancien ministre des Affaires étrangères d'Autriche-Hongrie Jules Andrassy, pour le cénotaphe de Terebes. D'après Harsanyi, Munkacsy peignit en outre un sujet religieux destiné à sa femme pour qu'elle le pendre au-dessus de son prie-Dieu. Le violoniste Hubay et Madame Chaplin — qui avait perdu son mari le 30. 1. 1891 — reçurent aussi chacun un tableau. Enfin il travailla à «La Grève.»

Du 15 août au 15 septembre le Cercle artistique de Luxembourg, fondé l'année d'avant, se présenta pour la première fois au public en une section spéciale dans le cadre de l'Exposition des Métiers et de la Petite industrie. Les membres de la jeune société furent très flattés de voir leur membre d'honneur participer à l'exposition avec une petite toile intitulée «Le dessert.» *)

Le lundi, premier octobre 1894, eurent lieu au château de Colpach les noces de diamant des époux Charles PAPIER-VALERIUS. La photo que nous sommes en mesure de publier grâce à l'obligeance de Madame Siny Deutsch-Papier fut prise par le photographe Brandebourg après la

*) L'ancien élève de Munkacsy, Gaston Linden, avait exposé entre autres la « Dame au voile » qui fut acquise par le grand-duc Adolphe.